

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15986>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

lundi [1950]

Mon cher Jean,

Je m'assure décidément pas ce R. Mallet, qui non seulement me "grille" chez G.G., mais encore s'empêtre (sans le savoir, d'ailleurs) d'idées que j'aurais aimé réaliser, - comme celle d'entretiens avec J.P. à la radio...

Maintenant que je suis un peu soufflé, j'avais envie de reprendre un projet dont nous avions déjà parlé : celui d'un petit livre croquis - dont l'édition eût peut-être intéressé Robert Ch.? Ce ne serait pas nécessairement de la fabrication de bonne qualité - enfin, je crois.

Et à propos de Ch., oui, j'aurais bien que nous puissions ou que vous puissiez lui parler, un de ces jours, de cette question "carte" ou "extrait". (Pour l'extrait, ce serait sans toute ombre de malaise puisque, théoriquement, il devrait émaner de Londres.)

Il ne reste non seulement aux négociations de Belalal tout droit à l'Unesco - mais j'aurais tout finir un jour par être délivrée de ce souci constant, et des amies possibles pouvant toujours en résulter.

Et à propos de projets, aussi, n'avons-

nous pas vaguement parlé, rendant
les vacances, d'une manière de service
de conseils littéraires aux condamnés-
écrivains ? Ne me disiez-vous même
que vous aviez des idées précises là-
dessus ?

Si je pouvais de temps à autre faire
obtenir un peu littéraire à quelqu'un,
ou seulement un court récit, cela pourrait
devenir assez rémunératrice.

* * *

Je termine actuellement deux gros
boulots, bien assortis : encore en
cours : la condamnation du monstre
de Troyat, et la traduction du livre
de Vincent Sheean.

Ensuite, j'achèverai Homo eroticus. Cela
fait - dans quelque 3 semaines - n'i
rien de sérieux et de stable ne se
présente, et vraiment l'affaire
"V. Magazine" se présente trop mal (on
ne se présente pas du tout, car cela
n'a rien de sûr), il me faudra bien
autre chose.

* * *

Ah, je déteste vous emmener avec
ces bêtises... Que serait-ce si j'étais
déjà et vraiment acculé ? (Mais j'ai
souvent le sentiment que si cela se
produisait - d'ici 2, 3, 4 mois - je serais
terriblement tenté de renoncer à
poursuivre l'aventure commencée
il y a cinq ans et un mois, exactement.)

* * *

Pour parler de choses plus drôles :
je m'oppose à Claude Mauriac, pour

-3-

l'Liberté de l'Esprit ; un article sur le
livre de Vercors, Plus ou moins homme,
qui m'a bien divertie (sans que l'auteur,
bien sûr, l'ait souhaité), et que je recom-
mande au J.P. de la Paillle et le Grain.

*
Verrons-nous bientôt Marcel
Arlaud ? J'aurais bien.

Et à ce propos, j'aurai envie de revoir
Montherlant, avec qui, avant, j'étais
en rapports assez cordiaux. Croirez-vous
qu'il y aurait un inconvenient quel-
conque ? (Mais vous n'aimez peut-être
pas Montherlant ? J'avoue qu'il est,
avec Malraux, une de mes amours de
jeunesse, et reste une de mes "fariboles".)

*
Je le savante. J'ai, une fois de plus,
besoin de ce plaisir à bavarder avec
vous.

Je vous serre la main.

Claude Elysée

C'est - en principe - le 11 et le 12 que
ma femme et ma fille seront là. Je
serai heureux que nous puissions vous
voir un moment ensemble. Ne m'en
éloignez pas (vous savez pourquoi) : je
vous verrai certainement d'ici-là.